



Leur caractéristique principale – l'absence de contrôle par l'homme – tend en effet à leur conférer l'image de zones impropres à notre présence. Il est ainsi peu fréquent de voir les riverains se promener dans les friches de leur quartier, en dehors peut-être des enfants, qui semblent particulièrement réceptifs à l'aspect «sauvage» de ces milieux. Il est d'ailleurs incontestable que ces terrains présentent bien souvent des particularités peu engageantes, mais qui sont souvent dues, comme nous allons le voir, à l'action de l'homme.

Négligée car considérée comme sans attrait ni intérêt, alors même que cette mauvaise image résulte en grande partie de l'usage que nous en faisons, la friche urbaine est prise dans un cercle vicieux qui ne lui laisse guère l'occasion de révéler ses richesses biologiques et paysagères...



Troglodyte mignon

Ouvrons les yeux !

Ne vous fiez pas aux allures parfois «déroutantes» des friches. Poussez un peu la curiosité, afin de découvrir les richesses cachées de ces petits coins de nature ...

- ... attardez vous discrètement près d'un **Arbre aux papillons**, pour admirer l'incessante activité des bourdons, papillons et coléoptères attirés par ses fleurs ...
- ... scrutez vieilles pierres et cailloux, et observez quelque reptile se réchauffant tranquillement au soleil ...

Il y a forcément près de chez vous une friche qui attend vos observations, que vous habitiez à Balma, Castelginest, Pibrac ou encore Toulouse ...



Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

DANS LA MÊME COLLECTION

- | | |
|--|--|
| N°1 Cultiver la nature... dans les espaces agricoles | N°6 Parcs et espaces verts... une nature à partager |
| N°2 Et au milieu coule la Garonne... | N°7 Jardiner la biodiversité chez soi... |
| N°3 Les zones humides des cours d'eau... réservoirs de biodiversité | N°8 Union de nature entre ville et agriculture... pelouses, landes, prairies et bocages |
| N°4 Les mille et une pièces d'eau de l'agglomération... | N°9 Quand le bois joue le jeu... de la richesse et de la diversité |
| N°5 La friche urbaine... heureuse anomalie dans la ville | N°10 Quand la nature lézarde... entre briques et vieilles pierres |

Conception rédaction : Aurélie NARS ; Antoine GAILLARD

Crédits photo : Nature Midi-Pyrénées ; S. DANFLOUS ; G. POTTIER ; J. CELLE ; PH. TIREFORT ; FX. LOIRET ; J. CALAS ; PH. LAMBRET ; J.-F. BOUSQUET ; G. PEDRON ; D. WATTS ; F. LEMONIER ; J.-P. VACHER – Illustration : Florence BESANÇON

Ces 10 brochures ont été réalisées par



Nature Midi-Pyrénées
Association régionale de protection de la nature
14 rue de Tivoli, 31068 Toulouse – Tél. 05 34 31 97 32
www.naturemp.org
en partenariat avec



Maquette, réalisation : www.nuances-du-sud.fr



Vivre avec la Nature
DANS L'AGGLOMÉRATION
TOULOUSAINE

5

La friche urbaine...

heureuse anomalie dans la ville



Entre deux immeubles, sur un terrain vague,

derrière un grillage ou bien encore dans le coin d'un parking, il est une nature à laquelle on ne prête guère attention, et qui a ainsi pu s'immiscer dans le quartier sans même que les riverains ne s'en aperçoivent...

Les friches urbaines, véritables petits coins de verdure spontanée, profitent en effet de l'abandon provisoire de bouts de terrain en attente d'affectation ou de changement de propriétaire. A priori sans intérêt, ces espaces peuvent devenir le refuge d'une nature encore un peu « sauvage », qui n'a plus guère l'occasion de montrer le bout de son nez dans un environnement presque totalement façonné par et pour l'homme.

Cependant, les friches souffrent généralement d'un manque de considération de notre part.

Des espaces à redécouvrir...

La vision que beaucoup d'entre nous ont de la friche urbaine peut se résumer en trois points :

- 1) «c'est pas beau»,
- 2) «c'est pas propre»,
- 3) «c'est dangereux»!

Les deux dernières affirmations font référence à une insalubrité certes bien souvent réelle, mais toujours due à des apports de déchets en provenance d'activités humaines telles que les chantiers (nombre de friches se développant au sein de zones en cours de réhabilitation), ou bien encore le dépôt de déchets domestiques encombrants.

Cette utilisation n'aide pas, par ailleurs, à faire de la friche un élément efficace d'embellissement de la cité. Mais il est également vrai que la qualification d'«inesthétique» repose en partie sur les mêmes critères utilisés pour apprécier un jardin public soigneusement entretenu. Or l'esthétique potentielle de la friche est bien réelle mais, certes, d'une autre nature que celle du parc de prestige. Raison de plus pour lui laisser une chance de s'exprimer!

Une verdure urbaine surprenante !

Il est d'autant plus regrettable que ces milieux éphémères soient ainsi abîmés qu'ils peuvent véritablement contribuer à rendre la ville plus vivante et plus respirable. Dans un environnement presque entièrement contrôlé et utilitaire, dans lequel même les espaces verts sont conçus selon des schémas prédéfinis, **les friches** représentent une exception, une sorte d'heureuse anomalie qui **voit la nature s'exprimer de façon libre et spontanée**.

Ces surprenantes poches de verdure «sauvage», au coin d'une rue ou entre deux immeubles, contribuent à rendre le cadre citadin plus accueillant et aéré, et invitent, pourquoi pas, au détour champêtre : aucune pelouse n'y est interdite, et la cueillette (modérée!) de fleurs est souvent permise ...

Cette cohabitation avec une nature authentique suppose néanmoins qu'on laisse aux friches l'occasion de se développer librement, sans qu'y soient déposés divers déchets, ni qu'elles fassent l'objet de désherbages systématiques. Puisque ces terrains n'ont de toute façon aucune utilité économique immédiate, autant laisser la nature s'en occuper, et nous réserver ainsi d'agréables surprises ...

Une nature sans domicile fixe

Parallèlement au manque d'intérêt paysager ou récréatif attribué aux friches, on n'imagine souvent pas que ces terrains puissent présenter le moindre intérêt pour la sauvegarde de la nature.

Il en va pourtant tout autrement : les friches représentent un milieu qui se fait rare dans les zones d'agglomération, un milieu dans lequel les plantes ne sont pas choisies et semées par l'homme, bref un véritable refuge pour des espèces qui sont ailleurs systématiquement éliminées (telles le coquelicot et autres «mauvaises herbes», chassées des champs cultivés), ou dont les habitats naturels disparaissent petit à petit sous la pression de l'urbanisation et de l'agriculture intensive.

Si ces milieux sont par définition éphémères puisqu'ils finissent toujours par faire l'objet de tel ou tel aménagement, l'ensemble des friches d'une agglomération constitue néanmoins une **gamme dynamique** d'habitats se renouvelant en permanence, et pouvant ainsi assurer en continu son **rôle de refuge** pour faune et flore sans domicile fixe.

Quelques-unes des espèces de la friche urbaine

On ne présente plus le **coquelicot**, fleur rouge très populaire (au point d'inspirer de grands peintres tels que l'impressionniste Monnet), mais chassée des champs par les herbicides, et venant donc trouver asile dans ces friches providentielles.

L'**Arbre aux papillons**, de son véritable nom *Buddleia* doit son surnom à ses abondantes fleurs roses ou mauves, particulièrement parfumées et qui attirent ainsi nombre de papillons, bourdons et autres insectes.



Troglodyte mignon

Notons que cet arbuste n'est pas «du cru» : il fait partie de ces nombreuses espèces exotiques importées d'autres pays à des fins ornementales, et qui peuvent parfois se révéler

invasives pour les écosystèmes locaux.

Les friches servent également d'habitat à une faune variée, comme en témoignent les chants

d'oiseaux tels que le **Troglodyte mignon**, petit passereau insectivore et sédentaire, qu'il est possible d'entendre toute l'année, y compris en hiver, et plus particulièrement en soirée...

La grande et élégante **Couleuvre verte et jaune** est très commune dans tout le sud-ouest. Elle hante la plupart des espaces enrichis de l'agglomération, où elle chasse petits rongeurs et lézards.

Mais pas de panique ! Ce spectaculaire reptile est non venimeux et sans aucun danger pour l'homme.



Coquelicot



Couleuvre verte et jaune



Arbre aux papillons

